

Les Canadiens, dont nous sommes les représentants, partagent personnellement le deuil de Votre Majesté et de la Famille royale. Le Roi George VI a été un grand roi et un homme de bien. Par Sa fidélité au devoir, Son courage marqué, l'exemple qu'Il a donné comme époux et comme père, l'intérêt qu'Il portait au bien-être de ceux sur lesquels Il régnait, Il s'est rendu très cher à Ses sujets canadiens. Nous n'oublierons pas la visite qu'Il a faite en notre pays en compagnie de Votre Mère bien-aimée; les Canadiens n'oublieront pas non plus les liens heureux et nombreux établis durant la période où Il a régné sur nous. En communion avec toutes les parties du Commonwealth, nous chérissons à jamais et profondément Sa mémoire.

Nous accueillons avec joie l'accession de Votre Majesté au Trône et nous désirons Vous exprimer sincèrement notre loyauté et notre dévouement. Lorsque, accompagnée de Votre Époux, Vous avez visité notre pays, il y a quelques mois, Vous avez produit sur le peuple canadien une impression profonde et durable. Nous sommes certains que Votre Majesté s'efforcera toujours de favoriser le bonheur et le bien-être de tous Ses sujets. A titre de membres du Parlement du Canada, nous avons le désir et la détermination de soutenir et d'appuyer Votre Majesté dans toute la mesure de notre autorité et de nos capacités, et nous prions la Divine Providence de Vous assister dans l'exercice de Vos lourdes responsabilités.

Voici maintenant le message de condoléances à la reine mère:

Gracieuse Majesté,

Nous, les Communes du Canada, en Parlement assemblés, demandons respectueusement la permission d'offrir à Votre Majesté notre sincère sympathie dans Votre grand deuil et Votre profond chagrin. Nous partageons la douleur et la perte que Votre Majesté éprouve de la disparition de Notre Souverain défunt, le Roi George VI, qui était grandement aimé de tous Ses sujets.

Nous formons des vœux pour que, en ce moment, Votre Majesté soit réconfortée et soutenue par le souvenir de ce que Votre affectueuse compagnie a valu au défunt Roi pendant toute la durée de Sa vie et de Son règne; par la mémoire des services partagés; par la sympathie et par l'affection générales qui entourent Votre Majesté dans Votre grande affliction.

(Traduction)

**M. George A. Drew (chef de l'opposition):** Monsieur l'Orateur, le premier ministre du Canada (M. St-Laurent) a justement exprimé les sentiments de tous les membres de la Chambre des communes lorsqu'il a déclaré que tous les Canadiens dignes de ce nom ont pour notre nouvelle souveraine une loyauté et une affection profondes.

Dans les adresses que le premier ministre a lues et dont j'ai l'honneur d'appuyer l'adoption, le Canada exprime à Sa Majesté la reine Elizabeth II des sentiments de sympathie, de loyauté et d'espoir et transmet un message de profonde sympathie et de sincère affection à la reine mère qui, pendant toute la durée du règne de Sa Majesté le roi George VI, a si parfaitement secondé l'œuvre remarquable que ce monarque a accomplie non seu-

lement pour nous, non seulement pour le Commonwealth, mais pour tous les hommes et toutes les femmes libres du monde.

Comme l'a dit le premier ministre, le roi fut à la fois un grand homme et un homme de bien. Le premier ministre a dit que nous avons tous été consternés d'apprendre que le roi était mort pendant son sommeil. Cette nouvelle, qui a plongé dans la consternation et la douleur les peuples du Commonwealth a été partagée, plus vivement qu'on aurait pu s'y attendre, par les citoyens de tous les peuples libres du monde et aussi, je suis porté à le croire, par les peuples qui aspirent à la liberté bien qu'ils ne soient pas libres en ce moment.

Nos pensées se reportent vers celui qui a symbolisé pour nous et pour le Commonwealth la monarchie traditionnelle qui, d'année en année, a consolidé ses assises et qui demeure toujours l'expression de notre forme de gouvernement démocratique. Le roi était véritablement aimé de tous ses sujets. Tout le monde libre avait pour lui une admiration sincère. Je soupçonne que les nations qui vivent sous un régime différent du nôtre l'enviaient beaucoup.

C'était un homme d'un grand courage; non seulement possédait-il la forme de courage qui se mesure ordinairement à la bravoure physique, mais cette autre forme plus élevée du courage que lui imposaient les devoirs de sa tâche et qui, dans son cas, étaient extrêmement lourds. A la bataille de Jutland, le jeune prince a servi en qualité d'officier de marine chargé de commander la tourelle A du navire de guerre *Collingwood*. Il a participé pleinement à l'une des plus terribles et des plus grandes batailles navales de tous les temps et il a accepté toute sa part de risques. Au cours de la dernière guerre, alors qu'il avait accédé à la monarchie, il a partagé sans restriction les dangers de ceux qui défendaient le bastion de la liberté. Il a partagé non seulement les dangers mais encore les privations des hommes et des femmes qui, par leur force d'âme, ont acquis de si grands titres à notre reconnaissance.

En offrant nos condoléances à la reine mère, nous nous rappelons sa gentillesse et son amabilité et les mots qu'elle a trouvés en maintes occasions pour exprimer l'affection qu'elle porte au Canada et à sa population. Le souvenir du jeune couple qui nous a rendu visite au printemps de 1939 est encore très vif à notre mémoire; chaque Canadien en a gardé une profonde impression qui s'accompagnait non seulement du respect dû à la Couronne mais encore de l'affection que nous portions à un homme et à une femme dont